

Master en sciences historiques

**Pilier histoire / Master de la FLSH : pilier sciences historiques : histoire /
Master bilingue avec l'Université de Lucerne (offre à Neuchâtel)**

Programme d'enseignements 2026/2027

Les cours et séminaires dispensés par les membres de l'institut d'histoire ont en principe lieu en Faculté des Lettres et Sciences humaines (FLSH). La bibliothèque d'histoire se trouve également dans la bibliothèque de la FLSH à l'Espace Tilo Frey. Les horaires indiqués ici prennent en compte le « quart académique » : un enseignement annoncé pour 8-10h va commencer à 08h15, si ce n'est pas explicité autrement.

Informations détaillées sur le site Internet : <https://www.unine.ch/histoire>

Le programme des cours est également consultable sur Internet à l'adresse : <http://planif.unine.ch/pidho/>. Les étudiant.e.s du Master FLSH y trouveront des indications supplémentaires quant aux groupes d'enseignement.

Les abréviations suivantes peuvent vous être utiles :

HA	Histoire ancienne
HM	Histoire médiévale
HMO	Histoire moderne
HC	Histoire contemporaine
SHM	Spécialisation <i>Histoire & Métiers</i>
SR	Spécialisation <i>Recherche</i>
SA	Semestre d'automne
SP	Semestre de printemps

Responsables de master :

Prof. Kristina Schulz, kristina.schulz@unine.ch

Prof. Jordi Tejel, jordi.tejel@unine.ch

Tronc commun

Les enseignements du tronc commun sont obligatoires pour les étudiant.e.s de tous les cursus. C'est le lieu de la transdisciplinarité et de la sociabilité académique interdisciplinaire. Découvrons les points communs, les différences, les rapprochements et les controverses qui inspirent, même dans la divergence, les échanges au sein des sciences historiques.

Cours transversal : Matériaux, méthodes, métiers des sciences historique : épistémologie des sciences historiques

N. Balzamo, G. Delley, L. Terrier-Aliferis – mercredi 09h-11h / SA (ECTS : 3)

Ce cours transversal réunit tous les étudiant.e.s du master en sciences historiques – piliers archéologie, histoire et histoire de l'art – ainsi que les enseignant.e.s de la MASH. Il vise à explorer les fondements de ces trois disciplines en développant un dialogue transdisciplinaire entre étudiant.e.s et enseignant.e.s. Le cours traite de l'épistémologie des sciences historiques, des matériaux, des méthodes et controverses et des métiers. Les enseignant.e.s proposeront des lectures communes, interviendront durant une partie du cours et animeront une discussion approfondie sur la thématique abordée. Une excursion en commun permettra d'approfondir l'approche transdisciplinaire sur la base d'un exemple concret (monument historique, exposition, etc.).

Séminaire transversal : La vie des morts

N. Balzamo, G. Delley, L. Terrier-Aliferis – mercredi 11h-13h / SA (ECTS : 6)

Ce séminaire transversal réunit tous les étudiant.e.s du master en sciences historiques – piliers archéologie, histoire et histoire de l'art – ainsi que les enseignant.e.s de la MASH. Les étudiant.e.s réaliseront une recherche approfondie en lien avec le thème du séminaire, en cherchant à puiser leurs sources au sein des trois disciplines des sciences historiques, de manière à développer une véritable approche transversale. Ils présenteront leur travail sous forme orale et écrite, la présentation orale sera suivie d'un débat animé par les enseignants et les étudiants. Cette année, le séminaire transversal a pour thématique « La vie des morts ».

Pilier histoire

Le pilier histoire vous offre un enseignement obligatoire sur l'épistémologie de l'histoire ainsi que des enseignements optionnels thématiques par période. La plupart des cours peut également être validée dans la catégorie « cours au choix » (AC), certains aussi dans la catégorie « spécialisation histoire & métier » (SHM).

Cours-séminaire : Approches et méthodes en histoire

K. Schulz, A. Elsig, mercredi 10h-12h / SP (ECTS : 3)

Quoi de neuf sur le front théorique chez les historien.ne.s ? Quelles sont les approches émergentes, les notions récemment débattues ? Et quels sont les evergreens qui continuent à inspirer la discipline ? Ce cours-séminaire propose de fournir aux étudiant.e.s matière à réflexion pour comprendre le métier d'historien.ne et les outils pour l'exercer. Courants de pensée, méthodes de recherche, contextes intellectuels et débats historiographiques seront conjointement évoqués et discutés dans une perspective transpériodique.

Approches thématiques par période

Cours : L'Afrique romaine. De la chute de Carthage à Septime Sévère (146 av. n.è. - 211 de n.è.) (HA)

H. Dridi – vendredi 14h-16h / SP (ECTS : 3)

Dans un cadre chronologique qui va de la chute de Carthage à l'accession au trône impérial d'un africain originaire d'une cité punique (Lepcis Magna en Libye), nous nous intéresserons à l'intégration de l'Afrique antique (c'est-à-dire le Maghreb actuel) à l'Empire romain. La persistance des substrats locaux et le processus de romanisation retiendront en particulier notre attention.

Cours : Histoire de l'innovation (HMO, HC)

G. Bernasconi – mardi 16h-18h / SA (ECTS : 3)

Comment fait-on du nouveau ? Qu'est-ce que l'histoire peut apporter à l'analyse des processus d'innovation ? De quelle manière les objets techniques, les processus industriels, sociaux et culturels qui y sont associés sont un phénomène central pour la compréhension des sociétés ?

L'approche historique de l'innovation se distingue des modèles sociologiques ou économiques par l'attention qu'elle accorde au changement des contextes et par l'analyse des temporalités de ces phénomènes. Entre le XVIII^e siècle et le XX^e siècle, les modalités de l'innovation se modifient à travers l'apparition de nouveaux acteurs, de nouvelles institutions, de nouveaux contextes économiques et de nouveaux savoirs. L'objectif du cours est de fournir un panorama de ces transformations dans le temps en croisant des champs d'études différents, de l'histoire des entreprises à l'histoire de la consommation, de la naissance de la publicité au développement des savoirs techniques et scientifiques, du droit aux usages sociaux et culturels des dispositifs techniques.

Cours: Migrations forcées et dépossession au Moyen-Orient (1878-2014) : Une perspective historique (HC)

J. Tejel – mardi 14h-16h / SP (ECTS : 3)

Le Moyen-Orient a connu depuis 150 ans divers chapitres de déplacements et de dépossession de larges groupes sociaux pour divers motifs. Mais aujourd'hui comme hier, il n'est pas aisé de distinguer clairement entre des migrations volontaires et involontaires. Après avoir interrogé la construction sociale des discours sur les « réfugiés » et les « déplacés » dans la région moyen-orientale, voire au-delà, le cours-séminaire abordera entre autres thématiques : 1) les continuités et les discontinuités entre l'ère des empires et celle des Etats-nations en rapport aux politiques de déplacements de populations ainsi qu'aux politiques d'accueil ; 2) le caractère sélectif des « interventions humanitaires » au Moyen-Orient ; 3) la capacité d'agency des déplacés grâce à leurs activités quotidiennes et à leurs stratégies collectives et individuelles ; 4) des cas d'étude de dépossession, leur contexte et leur impact sur le Moyen-Orient contemporain ; 5) les enjeux mémoriaux autour des épisodes de migrations forcées et de dépossession.

Cours : Le sport du XIX^e au XX^e siècle : Histoire d'un phénomène, ses paradigmes et son évolution (HC)

K. Tallec Marston – jeudi 08h-10h / SP (ECTS : 3)

Que nous apprend l'histoire du sport et des loisirs ? Phénomène global ou activité marginale ? Reflet de la société ou domaine influent ? Ce cours d'histoire contemporaine permettra d'approfondir les connaissances sur le phénomène sportif depuis sa consolidation en « sport moderne » durant le 19^e siècle. Chaque cours scrutera un paradigme particulier dans l'évolution du sport et des loisirs en traçant ses périodes charnières. Organisé de manière diachronique et thématique, le cours explorera le tiraillement entre la continuité et le changement dans divers domaines (par exemple la modernité, l'amateurisme, l'urbanisme, la technologie, le genre, la communauté internationale, la géopolitique, l'économie, la glocalisation, la jeunesse, les médias ou encore le mémoire). Le cours cherchera à dresser un tableau général du sport et des loisirs ainsi qu'à intégrer des approches et des problématiques méthodologiques de recherche en histoire contemporaine.

Séminaire : Dire l'altérité en Méditerranée antique (HA)

H. Dridi – jeudi 08h-10h / SA (ECTS : 6)

L'objet de ce séminaire est d'explorer l'art et la manière de décrire l'altérité dans les sources anciennes, qu'elles soient latines, grecques, égyptiennes ou autres, en restant attentif à la construction des a priori et à croiser, dans la mesure du possible, les points de vue.

Séminaire: Numismatique et histoire économique du monde antique (HA)

A. Besson – jeudi 08h-10h / SP (ECTS : 6)

Ce séminaire, donné en partenariat avec la section numismatique du Musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel, propose une initiation à la numismatique antique comme source pour l'histoire économique, politique et sociale des mondes grec et romain. À partir de l'analyse des monnaies, de leur iconographie, de leurs légendes, de leur métallurgie et de leur contexte de circulation, il aborde les systèmes monétaires, les échanges, les politiques d'émission et les pratiques économiques.

Séminaire: «Propagande» et communication politique au Moyen Age (HM)

T. Brero – mardi 14h-16h / SP (ECTS : 6)

Le terme de propagande est doublement anachronique pour la période médiévale. D'abord parce qu'il lui est bien postérieur: il apparaît au XVII^e siècle et ce n'est qu'à l'époque de la Révolution française qu'il prend son sens actuel – celui d'une stratégie visant à manipuler l'opinion publique. Ensuite parce que cette même «opinion publique» serait elle aussi apparue au XVIII^e siècle seulement, parallèlement au développement des médias.

On peut cependant se demander si la propagande et l'opinion publique existaient avant d'avoir des noms pour les désigner. Au Moyen Age, les détenteurs du pouvoir avaient-ils la volonté de communiquer à large échelle avec la population? Avaient-ils besoin de justifier leurs actions, de convaincre leurs sujets, alors pourtant que leur autorité était presque illimitée? Pour répondre à ces questions, ce séminaire examinera plusieurs types de vecteurs à travers lesquels les rois, l'Eglise et les autorités urbaines se mettaient en scène et transmettaient des messages politiques: constructions architecturales, apparitions publiques, prêches et proclamations, portraits, monnaies et, bien sûr, différents types de textes. Les canaux de circulation de l'information (de la rumeur aux tout premiers imprimés portant sur l'actualité, en passant par les crieurs publics) seront aussi évoqués.

Séminaire : Mariage et sexualité dans l'Europe moderne (16e-17e siècles) (HMO)

N. Balzamo – mercredi 14h-16h / SP (ECTS : 6)

En faisant du mariage le seul cadre de la sexualité licite et en subordonnant celle-ci à l'impératif de procréation, le christianisme médiéval a étroitement lié ces trois domaines en même temps qu'il a tenté de plier l'activité sexuelle à un ensemble de règles à la fois précises et contraignantes. Si l'époque moderne a connu quelques changements dans ce domaine – avec notamment l'instauration du divorce dans les régions protestantes –, les données du problème sont restées inchangées pour l'essentiel et les Eglises, secondées par les autorités laïques, se sont efforcées d'exercer un contrôle rigoureux sur la sphère du mariage et sur celle de la sexualité. Centré sur l'espace francophone du XVIe au XVIIIe siècle, ce séminaire a pour but de comprendre à la fois les logiques qui présidaient au « gouvernement des corps sexués », les modalités de sa mise en œuvre mais aussi la manière dont les individus s'accommodaient de ces règles, les détournaient ou les transgressaient.

Séminaire : Matérialités : l'objet comme document (HM, HC)

G. Bernasconi – lundi 16h-18h / SA (ECTS : 6)

Ce séminaire vise à rendre compte de la richesse des approches utilisées dans l'analyse matérielle des objets. Concrètement, il se propose de transmettre des outils méthodologiques et conceptuels permettant de perfectionner l'observation des objets, d'organiser la documentation sur leur état matériel, d'identifier les pistes d'investigation possibles (caractérisation des propriétés, usages, contexte de fabrication, datations, etc.) et d'inscrire ces informations dans des contextes historiques. Les étudiant.e.s, provenant de différentes disciplines, travaillent par groupes sur des objets patrimoniaux issus des musées du canton. Dans le cadre du séminaire, les étudiant.e.s ont en outre l'occasion d'échanger avec des spécialistes de l'étude des objets qui sont invités à venir donner des conférences. Sur demande, ce séminaire peut également être validé comme séminaire de recherche (spécialisation « Recherche »).

Séminaire : 1968 – Une histoire globale (HC)

K. Schulz – jeudi 14h-16h / SA (ECTS : 6)

À l'occasion du sixantième anniversaire en 2028 des mobilisations et transformations associées à 1968, ce séminaire propose une exploration approfondie des dynamiques sociales, culturelles et politiques qui ont marqué les années '68. Loin de se limiter à l'année 1968, il examine un cycle plus large de changements accélérés depuis le début des années 1960 et le milieu des années 1970.

Adoptant une approche résolument transnationale, le séminaire articule perspectives européennes et histoire globale. Il met en relation des évolutions observées sur plusieurs continents, dans des contextes culturels variés et au sein de systèmes politiques contrastés. Parmi les thèmes abordés figurent : la critique du colonialisme, les théories et pratiques révolutionnaires, les transformations de l'espace public médiatique, les mouvements contre-culturels et les nouvelles formes d'expression artistique et culturelle, et la recherche de nouveaux modes de vie. Il faut s'attendre à une bibliographie partiellement en anglais.

Séminaire : Migration, Citizenship and the State (HC)

J.-T. Arrighi de Casanova – mercredi 14 -16h / SA (ECTS : 6)

Most studies of migration and citizenship in the social sciences exhibit a short memory, and to the extent that they are historically informed, they make only passing reference to radically different contexts to see what is "new" at the turn of the twenty-first century. The lack of historical awareness in the public debate has reinforced the idea that we are living in "exceptional" times, in a perpetual state of "crisis" that is incommensurable with the past and therefore require "new" frames of understanding. Bringing together historians and social scientist, this interdisciplinary course will challenge this view. Focusing on the transformations of the concept and practice and citizenship across times and contexts, it will show that the palette of state responses to human mobility remains somewhat limited, and can be explained through careful case selection and periodisation.

The seminar is divided into three main parts. The first part examines the process through which states turn immigrants into citizens and explore why some countries have been much more inclusive than others. It successively discusses state citizenship policies with regards to the general category of 'foreigners' and the more specific cases of 'foreign investors', 'co-ethnics' and 'refugees'.

The second part discusses how the idea of a multicultural citizenship, already envisaged in the 19th century, has been challenged recurrently by the rise of xenophobic and nativist movements. The third and final part moves beyond the state centric literature by exploring the historical tension between citizenship and territory in complex federal settings, including the European Union, the Swiss confederation, and the multinational states of Britain, Spain, and former Yugoslavia. The course is open to all MA students in History and in the Social Sciences. History students will gain awareness of the continued relevance of their research into the present. Social science students will be offered the tools to historicise their own research. All participants will gain insights into the merits and pitfalls of historical-comparative approaches to migration-related issues, and mutually benefit from an interdisciplinary dialogue.

Enseignements au choix

Dans le cadre du Master en sciences historique, un certain nombre de cours *supplémentaires* sont proposés. Notre offre en humanités numériques se trouve dans cette catégorie.

Voyage d'étude : La Flandre et l'essor du capitalisme marchand : des industries médiévales aux réseaux commerciaux mondiaux

J. Tejel, T. Brero – 26-30 avril 2027 (ECTS : 3)

Depuis les années 1970, l'utilisation généralisée du conteneur dans le transport des marchandises marque la dernière étape dans le processus de transformation des villes-ports comme territoires par excellence de la mondialisation. Anvers, deuxième plus grand port européen après Rotterdam, joue un rôle très important non seulement dans le domaine de la conteneurisation de l'économie, mais également du crime organisé (trafic de drogue et de métaux précieux) à l'échelle globale. La place d'Anvers et des anciens Pays-Bas dans le capitalisme mondialisé n'est pour autant pas un phénomène récent. Les premières industries d'Europe occidentale se développent justement dans cette région : dès le XII^e siècle, des villes comme Gand s'enrichissent grâce à une production très organisée de textiles qui sont exportés dans toute l'Europe. Dans cette économie naissante, le port de Bruges joue dès le XIV^e siècle le rôle de plaque tournante : il attire des marchands étrangers qui y installent et y fondent la première Bourse de commerce. Au XV^e siècle, Anvers remplace Bruges ; marchands italiens, anglais, espagnols, portugais et français affluent dans cette ville qui devient le principal centre financier et commercial européen. L'expansion du crédit permet de poser les bases de la révolution industrielle (1770-1847) en Belgique ainsi que l'exploitation de ressources humaines et naturelles dans les colonies, notamment au Congo, aux XIX^e et XX^e siècles. Si l'effet « capitale » – nationale et européenne – fait de Bruxelles un centre politique et économique du pays, la Flandre et ses villes-ports restent un nœud incontournable des réseaux commerciaux mondiaux, licites et illicites, contemporains.

Le voyage d'étude cherchera à interroger les processus complexes de l'essor et du développement du capitalisme marchand en Europe et plus particulièrement en Flandre sur la longue durée. Quelles sont ses origines ? Quels acteurs ont participé à son essor ? Quel a été l'influence des divers contextes politiques sur les diverses phases du capitalisme marchand antérieures à l'indépendance de la Belgique ? Quel a été l'impact des considérations religieuses et morales sur le processus lent, mais sûr, de légitimation de l'usure et de l'accumulation de capital au Moyen Âge et durant la Renaissance ? Quels sont les échos de ces considérations éthiques dans le capitalisme industriel du XIX^e siècle et contemporain ? Quel est l'héritage de la période coloniale sur les relations économiques que la Belgique entretient avec ses anciennes colonies ? Comment les dynamiques marchandes mondiales se répercutent sur l'évolution des querelles linguistiques entre la Flandre et la Wallonie ?

Cours : Humanités numériques I - Production et gestion des données

F. Beretta – mercredi 16h-18h / SA (ECTS : 3)

Ce cours propose une initiation aux méthodes et aux outils numériques pour les sciences humaines, avec un accent particulier mis sur les sciences historiques. Il s'articule sur deux semestres, chacun étant conçu comme un module complet. Il est structuré autour de la présentation et de la discussion des différentes étapes du cycle de production du savoir, de la définition de la problématique jusqu'à l'analyse et l'interprétation des données recueillies. Il vise à fournir aux étudiant-e-s les compétences informatiques nécessaires pour utiliser les outils numériques dans la réalisation et la rédaction de leurs travaux de recherche.

La première partie du cours, au semestre d'automne, est consacrée à la production et à la gestion de l'information sous forme de données numériques (bibliographie, textes, images, objets, sites web, données qualitatives et quantitatives, etc.), en fonction de différentes problématiques de recherche. Les étudiant-e-s apprendront à comprendre les objets numériques, les classer, les intégrer dans un graphe d'information fondé sur un modèle générique et ouvert. Seront également présentées les technologies du web et du web sémantique. En raison de sa dimension à la fois théorique et pratique, le cours requiert l'utilisation d'un ordinateur portable personnel.

Cours : Humanités numériques II - Introduction à l'analyse des données

F. Beretta – lundi 10h-12h / SP (ECTS : 3)

Ce cours propose une initiation aux méthodes et aux outils numériques pour les sciences humaines, avec un accent particulier mis sur les sciences historiques. Cf. la présentation de la première partie du cours: Humanités numériques I.

La seconde partie du cours, au semestre de printemps, est consacrée à l'analyse et à la visualisation des données (introduction aux statistiques descriptives, à l'analyse de réseaux, à l'analyse factorielle et au clustering, ainsi qu'à la spatialisation de l'information en lien avec la dimension temporelle). Elle comprend également la discussion des apports de ces méthodes pour la recherche en sciences humaines et historiques, et de l'intégration de l'intelligence artificielle dans l'analyse de données. Il comprend également une initiation au langage informatique-Python.

Bien que chaque partie du cours soit organisée en tant qu'unité indépendante, la seconde partie présuppose que les étudiant-e-s disposent de connaissances suffisantes en modélisation et gestion de bases de données pour la recherche. Il est donc recommandé d'avoir suivi le cours Humanités numériques I, à moins de disposer déjà de ces compétences, et de disposer d'un ordinateur portable personnel.

Atelier : Application de méthodes numériques pour la recherche – Intelligence artificielle et données ouvertes

F. Beretta – lundi 16h-18h / SP (ECTS : 3)

Conçu sous forme d'atelier, cet enseignement a pour objectif d'accompagner les étudiant-e-s dans la réalisation de leurs travaux de recherche à l'aide de méthodes et d'outils numériques, qu'il s'agisse d'un travail de séminaire, d'un mémoire de master ou d'une thèse de doctorat. L'atelier se construit autour de la découverte de données ouvertes et la préparation de leur réutilisation, ainsi que sur l'initiation aux méthodes de travail et de recherche basées sur l'intelligence artificielle. Grâce à des exemples pratiques, il s'agira de situer la recherche en sciences historiques dans le contexte de la transformation numérique en cours, et de réfléchir de manière critique à l'usage de l'intelligence artificielle dans les cursus des sciences humaines.

Atelier : Actualités, histoire, critiques

J.-T. Arrighi – jeudi 14h-16h / SA (ECTS : 3)

La question de l'expertise des sciences humaines est aujourd'hui posée à nouveaux frais par les urgences ou les « crises » qui ont affecté nos sociétés au cours des dernières décennies : urgence climatique, terroriste, épidémiologique ou migratoire. Peu importe ici que le terme de crise soit juste, ou juste erroné : il témoigne de la prise de conscience que les défis et les événements contemporains exigent de nouvelles compétences, plus larges, plus diversifiées, capables de saisir des mutations qui sont à la fois multiformes et transnationales.

Le temps où l'on somrait les sciences humaines et sociales de dire à quoi elles pouvaient bien servir n'est plus. L'histoire participe au premier chef de cette nouvelle reconnaissance. Ce cours-séminaire a pour ambition de porter un regard critique et donc historique sur quelques-uns de ces événements que nous vivons, autrement dit, de répondre aux questions d'aujourd'hui avec des spécialistes du passé.

L'originalité du cours réside également dans la forme de l'enseignement et les attendus. Les participant.e.s seront accompagné.e.s dans la réalisation d'une manifestation publique, autour de thèmes et réunissant des spécialistes choisis par leurs soins, qui aura lieu en fin de semestre. En ce sens, il ne s'agira pas seulement d'invoquer l'histoire pour mieux comprendre le présent, mais aussi de contribuer au débat public en créant, avec l'aide de l'équipe enseignante, une manifestation portant la voix de l'Institut d'histoire au cœur de la cité.

Séminaire « Festival Histoire et Cité » : informer / désinformer (toutes les périodes)

O. Silberstein et N. Balzamo – mardi 14h-16h / SA (ECTS : 6)

La distinction entre information et désinformation est généralement présentée sous une forme binaire : d'un côté les faits établis et vérifiés ; de l'autre, les manipulations et les « fake news ». La recherche et le recul historique font pourtant rapidement voler en éclats cette simplification confortable du réel. Ainsi, les standards contemporains du journalisme — croisement des sources, vérification des faits, déontologie professionnelle — ne donnent pas accès à une vérité absolue mais constituent seulement un protocole de validation historiquement situé.

Ce séminaire interroge la production, la circulation et la réception de l'information sur le temps long, soit du Moyen Âge au temps présent. Les « nouvelles » ont toujours été soumises à la vigilance de celles et ceux qui y étaient exposés. Le filtre de la réception obéit à certaines logiques invariantes, comme l'autorité reconnue à la source ou la cohérence du discours et son adéquation avec les informations déjà disponibles. En revanche, les sources d'information ont grandement varié, selon qu'elles émanent de pouvoirs souverains, de réseaux marchands, de voyageurs ou de discussions de voisinage, mais aussi par leurs modes — de la proclamation par un crieur public au message sur un réseau social en passant par le document imprimé — et par leur périmètre, qui a grandi avec la mondialisation.

Ce séminaire a pour objectif de faire travailler les étudiant.e.s sur le thème de l'information à partir de sources textuelles, iconographiques ou matérielles issues majoritairement de l'espace romand. Durant le semestre, les étudiant.e.s présenteront l'avancée de leur recherche sous la forme de courtes interventions orales. Des séances d'introduction et des présentations d'expert.e.s compléteront le programme. La note finale sera déterminée par un dossier écrit rendu en fin de semestre. Les étudiant.e.s qui le souhaitent pourront présenter les résultats de leur recherche dans le cadre du festival « Histoire et Cité » qui aura lieu en avril 2027.

Spécialisation « Histoire & Métiers »

La spécialisation *Histoire & Métiers* permet de se familiariser avec les défis de l'historien.e dans la cité, avec le fonctionnement et le travail des institutions culturelles et avec la transmission publique du savoir historique. Les étudiant.e.s inscrit.e.s dans la spécialisation effectuent un stage. En plus ils choisissent dans l'offre des cours présentés dans cette rubrique. La plupart des cours peut aussi être validée « au choix » (AC).

Atelier : Actualités, histoire, critiques

J.-T. Arrighi – jeudi 14h-16h / SA (ECTS : 3)

La question de l'expertise des sciences humaines est aujourd'hui posée à nouveaux frais par les urgences ou les « crises » qui ont affecté nos sociétés au cours des dernières décennies : urgence climatique, terroriste, épidémiologique ou migratoire. Peu importe ici que le terme de crise soit juste, ou juste erroné : il témoigne de la prise de conscience que les défis et les événements contemporains exigent de nouvelles compétences, plus larges, plus diversifiées, capables de saisir des mutations qui sont à la fois multiformes et transnationales.

Le temps où l'on sommait les sciences humaines et sociales de dire à quoi elles pouvaient bien servir n'est plus. L'histoire participe au premier chef de cette nouvelle reconnaissance. Ce cours-séminaire a pour ambition de porter un regard critique et donc historique sur quelques-uns de ces événements que nous vivons, autrement dit, de répondre aux questions d'aujourd'hui avec des spécialistes du passé. L'originalité du cours réside également dans la forme de l'enseignement et les attendus. Les participant.e.s seront accompagné.e.s dans la réalisation d'une manifestation publique, autour de thèmes et réunissant des spécialistes choisis par leurs soins, qui aura lieu en fin de semestre. En ce sens, il ne s'agira pas seulement d'invoquer l'histoire pour mieux comprendre le présent, mais aussi de contribuer au débat public en créant, avec l'aide de l'équipe enseignante, une manifestation portant la voix de l'Institut d'histoire au cœur de la cité.

Séminaire : Archives sensibles, archives confisquées : enjeux épistémologiques et sociaux

J. Tejel – lundi 14h-16h / SP (ECTS : 6)

La conservation des archives (documents écrits, audio, numériques, mais aussi certains objets d'art et des antiquités) et leur accès restent des enjeux importants de nos sociétés.

D'une part, les archives se trouvent au cœur de l'histoire savante, de la mémoire nationale ainsi que de la mémoire de trajectoires individuelles.

D'autre part, elles sont au centre des exigences actuelles de transparence publique, des conflits mémoriels (esclavage, colonialisme, dépossession, etc.) ou encore au centre des débats autour de la restitution des archives « volées ». Enfin, la numérisation accrue des archives a mis en évidence la nécessité de reconduire une vaste réflexion –impliquant chercheurs et chercheuses, archivistes, citoyen-ne-s et institutions– sur les défis de la conservation, la restitution et les usages de ces documents. Car, paradoxalement, la liste d'archives considérées comme « sensibles » ne cesse pas de croître...

Séminaire : Initiation à l'archivistique et à la sauvegarde du patrimoine documentaire

L. Bartolini – vendredi 10h-12h / SA (ECTS : 6)

Le séminaire s'adresse en premier lieu aux étudiant.e.s souhaitant se familiariser avec les métiers des archives et acquérir des notions de base dans les domaines de l'archivistique et de la sauvegarde du patrimoine documentaire sous ses différentes formes (documents manuscrits, imprimés, audiovisuels, iconographiques ou numériques). Dans une approche alternant théorie et pratique, ce séminaire abordera les thématiques suivantes :

- Histoire et typologie des archives
- Principes et normes archivistiques
- Paysage archivistique suisse et neuchâtelois
- Principales missions d'un service d'archives (collecte, conservation, accès, valorisation)
- Outils de gestion (portails, instruments de recherche, solutions d'archivage numérique, etc.)

Séminaire « Festival Histoire et Cité » : informer /désinformer

O. Silberstein et N. Balzamo – mardi 14h-16h / SA (ECTS : 6)

La distinction entre information et désinformation est généralement présentée sous une forme binaire : d'un côté les faits établis et vérifiés ; de l'autre, les manipulations et les « fake news ». La recherche et le recul historique font pourtant rapidement voler en éclats cette simplification confortable du réel. Ainsi, les standards contemporains du journalisme — croisement des sources, vérification des faits, déontologie professionnelle — ne donnent pas accès à une vérité absolue mais constituent seulement un protocole de validation historiquement situé.

Ce séminaire interroge la production, la circulation et la réception de l'information sur le temps long, soit du Moyen Âge au temps présent. Les « nouvelles » ont toujours été soumises à la vigilance de celles et ceux qui y étaient exposés. Le filtre de la réception obéit à certaines logiques invariantes, comme l'autorité reconnue à la source ou la cohérence du discours et son adéquation avec les informations déjà disponibles. En revanche, les sources d'information ont grandement varié, selon qu'elles émanent de pouvoirs souverains, de réseaux marchands, de voyageurs ou de discussions de voisinage, mais aussi par leurs modes — de la proclamation par un crieur public au message sur un réseau social en passant par le document imprimé — et par leur périmètre, qui a grandi avec la mondialisation.

Ce séminaire a pour objectif de faire travailler les étudiant.e.s sur le thème de l'information à partir de sources textuelles, iconographiques ou matérielles issues majoritairement de l'espace romand. Durant le semestre, les étudiant.e.s présenteront l'avancée de leur recherche sous la forme de courtes interventions orales. Des séances d'introduction et des présentations d'expert.e.s compléteront le programme. La note finale sera déterminée par un dossier écrit rendu en fin de semestre. Les étudiant.e.s qui le souhaitent pourront présenter les résultats de leur recherche dans le cadre du festival « Histoire et Cité » qui aura lieu en avril 2027.

Spécialisation « Recherche »

La spécialisation *Recherche* vise une initiation à la recherche par la recherche. Les étudiant.e.s effectuent un travail personnel de recherche avec un.e enseignant.e. de l'institut. En plus des enseignements à prendre à la carte selon vos intérêts (« au choix »), elles et ils choisissent dans l'offre des séminaires de recherche présentés dans cette rubrique.

Séminaire : Mariage et sexualité dans l'Europe moderne (16e-17e siècles)

N. Balzamo – mercredi 14h-16h / SP (ECTS : 6)

En faisant du mariage le seul cadre de la sexualité licite et en subordonnant celle-ci à l'impératif de procréation, le christianisme médiéval a étroitement lié ces trois domaines en même temps qu'il a tenté de plier l'activité sexuelle à un ensemble de règles à la fois précises et contraignantes. Si l'époque moderne a connu quelques

changements dans ce domaine – avec notamment l’instauration du divorce dans les régions protestantes –, les données du problème sont restées inchangées pour l’essentiel et les Eglises, secondées par les autorités laïques, se sont efforcées d’exercer un contrôle rigoureux sur la sphère du mariage et sur celle de la sexualité. Centré sur l’espace francophone du XVI^e au XVIII^e siècle, ce séminaire a pour but de comprendre à la fois les logiques qui présidaient au « gouvernement des corps sexués », les modalités de sa mise en œuvre mais aussi la manière dont les individus s’accommodaient de ces règles, les détournaient ou les transgressaient.

Séminaire : 1968- Une histoire globale

K. Schulz – jeudi 14h-16 /SA (ECTS : 6)

À l’occasion du soixantième anniversaire en 2028 des mobilisations et transformations associées à 1968, ce séminaire propose une exploration approfondie des dynamiques sociales, culturelles et politiques qui ont marqué les années ’68. Loin de se limiter à l’année 1968, il examine un cycle plus large de changements accélérés depuis le début des années 1960 et le milieu des années 1970.

Adoptant une approche résolument transnationale, le séminaire articule perspectives européennes et histoire globale. Il met en relation des évolutions observées sur plusieurs continents, dans des contextes culturels variés et au sein de systèmes politiques contrastés. Parmi les thèmes abordés figurent : la critique du colonialisme, les théories et pratiques révolutionnaires, les transformations de l’espace public médiatique, les mouvements contre-culturels et les nouvelles formes d’expression artistique et culturelle, et la recherche de nouveaux modes de vie. Il faut s’attendre à une bibliographie partiellement en anglais.

Séminaire « Festival Histoire et Cité » : informer /désinformer

O. Silberstein et N. Balzamo – mardi 14-16h / SA (ECTS : 6)

La distinction entre information et désinformation est généralement présentée sous une forme binaire : d’un côté les faits établis et vérifiés ; de l’autre, les manipulations et les « fake news ». La recherche et le recul historique font pourtant rapidement voler en éclats cette simplification confortable du réel. Ainsi, les standards contemporains du journalisme — croisement des sources, vérification des faits, déontologie professionnelle — ne donnent pas accès à une vérité absolue mais constituent seulement un protocole de validation historiquement situé.

Ce séminaire interroge la production, la circulation et la réception de l’information sur le temps long, soit du Moyen Âge au temps présent. Les « nouvelles » ont toujours été soumises à la vigilance de celles et ceux qui y étaient exposés. Le filtre de la réception obéit à certaines logiques invariantes, comme l’autorité reconnue à la source ou la cohérence du discours et son adéquation avec les informations déjà disponibles. En revanche, les sources d’information ont grandement varié, selon qu’elles émanent de pouvoirs souverains, de réseaux marchands, de voyageurs ou de discussions de voisinage, mais aussi par leurs modes — de la proclamation par un crieur public au message sur un réseau social en passant par le document imprimé — et par leur périmètre, qui a grandi avec la mondialisation.

Ce séminaire a pour objectif de faire travailler les étudiant·e·s sur le thème de l’information à partir de sources textuelles, iconographiques ou matérielles issues majoritairement de l’espace romand. Durant le semestre, les étudiant·e·s présenteront l’avancée de leur recherche sous la forme de courtes interventions orales. Des séances d’introduction et des présentations d’expert·e·s compléteront le programme. La note finale sera déterminée par un dossier écrit rendu en fin de semestre. Les étudiant·e·s qui le souhaitent pourront présenter les résultats de leur recherche dans le cadre du festival « Histoire et Cité » qui aura lieu en avril 2027.

Atelier de recherche des mémorant.e.s (ARMEMO)

Le plan d’étude prévoit un colloque en lien avec le mémoire master. Les deux ateliers de recherche sont des lieux d’échange pour les mémorant.e.s (et doctorant.e.s) en cours de rédaction de mémoire. Merci d’aborder la participation à l’ARMEMO avec votre directrice ou directeur de mémoire au début de l’encadrement.

ARMEMO : HC

K. Schulz, J. Tejel – jeudi 12h-14h (SA-SP)

Séance commune des ARMEMO jeudi 24 septembre de 12h à 14h

SA : 22 octobre, 12 novembre, 10 décembre

SP: 25 février, 11 mars, 15 avril, 13 mai

L’Atelier de recherche pour mémorant.e.s et doctorant.e.s en histoire contemporaine est un lieu d’échange autour des travaux de mémoire et de thèse en cours. Le programme est arrêté chaque semestre selon les besoins de ceux et celles qui le suivent. Les étudiant.e.s sont tenu.e.s à le suivre pendant toute la dernière

année de leur master et de présenter, à tour de rôle, leurs projets de mémoire en cours (work-in-progress). L'assistance à l'atelier est un prérequis pour pouvoir soutenir le mémoire de master. Pour suivre cet enseignement, merci de s'inscrire sur moodle et de s'adresser, par mail, à guillaume.depury@unine.ch avant le 1^{er} octobre pour suivre l'ARMEMO au SA et SP (soutenance de mémoire en été) et avant le 1^{er} mars pour suivre l'ARMEMO au SP et SA (soutenance de mémoire en décembre/janvier).

ARMEMO : HA / HM / HMO (HA)

N. Balzamo., T. Brero – mercredi après-midi (SA-SP)

Séance commune des ARMEMO jeudi 24 septembre de 12h à 14h

SA : 11 novembre (14h-16h), 16 décembre (16h-18h)

SP: 17 mars (16h-18h), 14 avril (16h-18h), 19 mai (16h-18h)

L'Atelier de recherche pour mémorant.e.s et doctorant.e.s en histoire ancienne, médiévale et moderne (ARMEMO HA / HM / HMO) a pour objectif de former les étudiant.e.s à la recherche par la recherche. Il consiste en trois séances par semestre. Ces séances sont consacrées à la présentation de leur recherche par les étudiant.e.s de master et les doctorant.e.s ainsi qu'à la discussion d'articles. L'inscription se fait par un mail adressé à l'un des enseignant.e.s en charge de l'ARMEMO HA / HM / HMO. L'assistance à l'atelier est un prérequis obligatoire pour pouvoir soutenir le mémoire de master.